

Emmanuele Rotundo, *Umanesimo Cristologico*.  
Riflessioni a partire da una lettura teologica della  
*Divina Commedia* di Dante Alighieri

Ariccia (RM), Aracne, coll. « Progetto Prosopon »

Francesco Brancaccio

---



**Édition électronique**

URL : <http://rsr.revues.org/3503>  
ISSN : 2259-0285

**Éditeur**

Faculté de théologie catholique de  
Strasbourg

**Édition imprimée**

Date de publication : 30 septembre 2016  
Pagination : 605-606  
ISSN : 0035-2217

**Référence électronique**

Francesco Brancaccio, « Emmanuele Rotundo, *Umanesimo Cristologico*. Riflessioni a partire da una lettura teologica della *Divina Commedia* di Dante Alighieri », *Revue des sciences religieuses* [En ligne], 90/4 | 2016, mis en ligne le 15 décembre 2016, consulté le 19 décembre 2016. URL : <http://rsr.revues.org/3503>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 décembre 2016.

© RSR

---

# Emmanuele Rotundo, *Umanesimo Cristologico*. Riflessioni a partire da una lettura teologica della *Divina Commedia* di Dante Alighieri

Ariccia (RM), Aracne, coll. « Progetto Prosopon »

Francesco Brancaccio

---

## RÉFÉRENCE

Emmanuele ROTUNDO, *Umanesimo Cristologico*. Riflessioni a partire da una lettura teologica della *Divina Commedia* di Dante Alighieri, Ariccia (RM), Aracne, coll. « Progetto Prosopon », 2016, 172 p.

- <sup>1</sup> *Theologus Dantes, nullius dogmatis expertus* – Le théologien Dante, qui ne manque d'aucune doctrine. C'est par ce vers, selon le témoignage de Giovanni Boccaccio, que Giovanni del Virgilio commençait l'épithaphe élogieuse gravée sur l'arche monumentale destinée à accueillir le corps de son ami Dante Alighieri. En effet, pour ces contemporains, notamment pour ceux qui le connaissaient davantage, le poète Dante apparaissait surtout comme un « théologien ». Bien sûr, il fut un théologien unique dans son genre et, pourtant, c'est de bon droit que Giovanni del Virgilio souhaitait rappeler ainsi aux générations futures la nature la plus vraie, la plus intime du poète florentin.
- <sup>2</sup> Dans son essai, E. Rotundo concentre sa réflexion sur la nature théologique de la pensée de Dante et de sa *Divine Comédie*. L'A., professeur de théologie à la *Grégorienne* de Rome, invite à relire de façon systématique le poème, en dévoilant le message proprement théologique que le Poète transmet dans ses vers sublimes.
- <sup>3</sup> Dans la première partie de son ouvrage, Rotundo essaie de montrer comment l'auteur de la *Divine Comédie* recourt justement à la représentation de son « pèlerinage » dans l'au-

delà pour conduire le lecteur à la prise de conscience de sa dignité humaine, celle-ci étant menée à son achèvement au-delà de sa simple condition naturelle, voire « transhumanisant » en Dieu par le Christ, et notamment à travers son effigie humaine. Toute la *Divine Comédie* aurait le but précis de montrer comment l'existence humaine tout entière n'atteint sa perfection terrestre et éternelle que dans le Christ et, par Lui, dans la Trinité. Par contre, l'homme qui ne parvient pas à cette plénitude christologique de sa vie tombe dans la dégradation inexorable de sa condition intime. Cela expliquerait le sens plus profond, voire anthropologique-théologique, des scénarios infernaux décrits par Dante dans la première partie de son voyage.

- 4 Dans la deuxième partie de son étude, « Christologie et anthropologie, un seul mystère », l'A. se propose de systématiser les résultats de son analyse de la *Divine Comédie* dans la synthèse d'une spéculation théologique, qui pourrait harmoniser les sources et les intuitions de Dante. Cette synthèse se focalise sur le rapport entre la nature humaine créée et le Christ. En particulier, l'A. cherche à articuler la relation intime et ontologique de l'homme avec le Verbe incarné. Toutefois, pour reconstruire un tableau cohérent de la dimension christocentrique de la création et de la constitution christologique de l'homme, il appuie à présent son raisonnement sur une base biblique, avec d'amples références par exemple à l'hymne de la lettre au Colossiens. En particulier, il montre l'incarnation comme l'événement de la plénitude du temps et de la création, à laquelle toute personne humaine est appelée à participer. C'est une participation possible grâce à la mort et la résurrection, par lesquelles le Christ, à travers son corps devenu esprit et lumière, peut se donner « personnellement » à toute personne de tout temps et de tout lieu. L'A. dirige sa réflexion vers l'intimité qui se crée entre l'homme et le Ressuscité, et en vient à parler de « nouvelle union enhypostatique » (p. 126) et de « nouvelle modalité d'incarnation du Christ dans le baptisé » (p. 139). Il parvient alors à la formulation d'une analogie vertigineuse entre l'union d'essence, qui subsiste entre les personnes trinitaires, et l'union créée par la grâce entre le Christ et le chrétien, qui entre « substantiellement » en communion avec Lui par la foi et les sacrements, notamment par l'Eucharistie (p. 131-134).
- 5 On peut se demander si l'exploration théologique de la *Divine Comédie* justifiait entièrement l'élaboration systématique proposée dans la deuxième partie. L'A. ne prétend pas en effet fonder entièrement sur Dante une anthropologie christocentrique aussi élaborée, qui suppose bien plus de points de repères bibliques et théologiques. Il souligne la cohérence entre les deux parties, et non une simple dépendance réciproque. Il se propose de démontrer que les intuitions et les suggestions de Dante entrent bien dans une théologie élaborée, comme les esquisses restent perceptibles dans le tableau achevé. Entre l'esquisse et le tableau, une continuité s'impose : c'est là que le sujet du « christocentrisme » de la création pourrait bien être le fil qui tisse l'unité cohérente et logique de l'analyse du texte dantesque et les réflexions exposées dans la deuxième partie. Ainsi, l'A. veut mettre en évidence, d'un côté, la nature théologique du message de la *Divine Comédie*, en soulignant la conception de l'être humain appelé à se réaliser définitivement dans le Christ et, par Lui, en Dieu ; d'un autre côté, il tente de rendre actuelle et théologiquement significative l'étude d'un texte classique d'importance primordiale dans l'histoire de la culture occidentale, même s'il réélabore les intuitions dantesques de façon personnelle et par des concepts théologiques plus explicites. L'A. se meut donc habilement parmi les pages dantesques et il réussit à montrer, dans un essai, petit par sa taille, la pertinence théologique de la *Divine Comédie*. Dans sa révision

systematique des suggestions poétiques, il semble réussir à articuler un discours cohérent et, par plusieurs aspects, original sur l'humanisme christologique, qui pourrait être considéré l'emblème de la modernité théologique de Dante Alighieri.